

Il était une fois une visite...

*" Chers parents,
...rendez-vous à 11h30, devant le musée d'Art et d'Histoire...
Mai 2005*

Phirvy

Au jour donné, déposés par le bus à proximité de l'imposant bâtiment, vingt-cinq petites frimousses accompagnées de leurs éducatrices se retrouvent face au grand escalier extérieur du musée d'Art et d'Histoire. La visite commence en observant l'imposant bâtiment. On salue de la main les personnages en escaladant les marches nombreuses et si hautes pour des jambes de trois ans !

En s'ouvrant d'une voix grinçante pour laisser passer la petite troupe, la porte d'entrée déclenche des éclats de rire. Son arrivée ne passe pas inaperçue. Dans le hall, de grands fauteuils rouges sollicitent nos jeunes historiens qui se bousculent pour s'y asseoir. Afin de rétablir l'ordre, une éducatrice lance une question en montrant du doigt le plafond. " Que voyez-vous la haut ? " "Un oiseau ! " répondent plusieurs enfants.

- Alors, saluons l'oiseau propose-t-elle. "Bonjour" crient les enfants de toute leur voix !

" Ouou" répond l'écho qui semble faire sourire l'oiseau.

- C'est un aigle, précise une petite voix convaincue, il est pas vrai, il est dessiné.

- Oui, et il est trop haut ajoute une fillette en sautant le bras levé comme pour le toucher.

Tous les enfants imitent leur camarade en témoignant leur joie. Un gardien s'approche. Il ne dit rien : il regarde...

- Nous allons enlever les manteaux lance la responsable alliant le geste à la parole.

- Il y a un vestiaire dit précipitamment le gardien, venez avec moi. En file indienne et à pas de souris, on suit le guide.

Enlever son manteau, c'est une chose, mais le suspendre en est une autre; les crochets sont si hauts ! Alors, sans cérémonie, les vêtements sont jetés sur le sol car les "armoires casiers " sont aussitôt repérées. Une véritable aubaine. Elles ouvrent grand leurs portes pour accueillir les enfants qui s'enfilent dedans de tout leur corps ! Les portes s'ouvrent et se ferment provoquant un bruit soutenu par le rire des enfants. Ce joyeux brouhaha ébranle ce lieu austère. Le gardien passe d'une armoire à l'autre en répétant :

- Vous ne pouvez pas aller dans ces armoires, vous ne pouvez pas aller dans ces armoires.

- Si, lui répond un enfant, regarde, je peux rentrer, c'est assez grand !

- Oui, mais c'est défendu, sortez de ces armoires. Deux éducatrices lui viennent en aide en faisant asseoir les enfants le long du mur. Un plus petit demande :

- Pourquoi y a des soldats au musée ?

- Ce n'est pas un soldat, c'est un gardien. Il est responsable de l'ordre. Ici, on ne peut pas faire n'importe quoi, par exemple aller dans les armoires...

Les manteaux sont en place. Désinfectées, avec le produit emporté lors de chaque promenade, les toilettes ont été utilisées et appréciées malgré leur hauteur et leurs odeurs.

La visite peut commencer. Arrivés devant une grande porte noire, il faut se mettre à plusieurs pour la pousser. Elle s'ouvre. Un silence accompagne l'étonnement ! Impressionnés les enfants se rapprochent instinctivement des adultes puis, petit à petit, ils se détachent et partent à l'aventure. Des espèces de personnages tout en fer suscitent la conversation. Chacun y va de son commentaire :

- C'est des hommes qui sont pas vrais.

- Y sont pas vrais, ils ont pas de figure.

- C'est des robots, moi j'ai vu des robots comme ça à la télé, mais ils marchent !

Phirvy tente d'expliquer les personnages, personne ne l'écoute, chacun sait ce qu'il voit... Un enfant tourne autour de quelques engins qui n'ont pour l'instant pas été nommés. Il réfléchit.

- Il y a des grandes échelles remarque une petite fille.
- Elles appartiennent aux Savoyards, explique une éducatrice. Les Savoyards sont venus pendant la nuit attaquer la ville de Genève, mais la Mère Royaume leur a jeté de la soupe bouillante sur la tête. Ils ont eu si peur qu'ils sont partis en courant.

- Alors, ils ont oublié leurs échelles ! dit-elle.

Soudain, celui qui tournait autour de l'engin mystérieux s'écrie d'un ton victorieux :

- Mais je sais, c'est un canon !

Et tout le monde de courir vers l'objet identifié.

- C'est quoi un canon ? demande l'éducatrice

Celui qui sait répond sans hésitation et avec autorité :

- C'est pour tuer les gens quand y a la guerre !

Un autre renchérit :

- Eh puis quand on tue, ben on est mort !

Une petite fille admirative par tout le savoir de ses copains demande :

- Y sont où les morts ?

L'attention est détournée par la très grande table ronde qui occupe toute la pièce suivante.

En voyant arriver la petite troupe, le gardien salue par "Eh bien, ils sont petits pour visiter ce musée !" A la demande d'une fillette, il permet que chacun prenne place sur les bancs autour de la table. Quand ils se retrouvent là, tous en rond, les uns en face des autres, ils se regardent comme s'ils ne s'étaient jamais vus. C'est un moment solennel, comme pour laisser la place à une prière. Un tic-tac donne le rythme au silence. Mais d'où vient donc ce bruit reconnu ? On découvre la vieille pendule qui n'a qu'une aiguille.

- Pourquoi elle a qu'une aiguille ? Le "spécialiste du canon" répond aussitôt :

- C'est la Mère Royaume qui l'a prise !

On quitte alors ce lieu et son histoire. La nouvelle salle est partagée par une ligne jaune. Une petite curieuse la franchit, une sonnerie se met à geindre. D'abord elle fait peur, ensuite elle amuse. Et chacun s'empresse de passer et repasser la frontière jaune. Surgissent alors de toutes les portes des gardiens qui volent au secours de la sonnette qui n'en peut plus !

On se retrouve dans un endroit au sol de bois bien ciré. Les objets qui sont exposés là ne récoltent aucun suffrage. Les petits pieds des visiteurs ont trouvé une occupation bien plus attrayante : faire chanter ce magnifique plancher. Sa voix nasillarde chantonne à chaque pas une musique si douce qu'elle rétablit le calme. Paisiblement, on arrive dans la chapelle au centre de laquelle trône un majestueux piano à queue avec un miroir à l'intérieur de son aile ouverte. "Il ne faut pas le toucher" recommande le gardien ce qui fait jaillir cette réflexion :

- Dans les églises on doit rien toucher, sinon Jésus il est pas content !

La pièce est traversée sans autres commentaires et l'équipe, suivant l'odeur du café, s'engage dans le grand escalier qui la conduit jusqu'à la cafétéria où une pause s'impose.

Puis la petite troupe reprend sa route sous les regards et commentaires des clients étonnés de voir défiler ces tout petits. Ils retrouvent bientôt le grand escalier au tapis rouge.

Oh ! là là que les marches sont hautes et nombreuses. Mais tant bien que mal et en rouspétant entre deux éclats de rire, on arrive dans la pièce aux fauteuils rouges et "à la cabane des gardiens" comme le remarque un plus petit. Chacun a retrouvé son bien. Dans un silence religieux on se dirige vers la sortie. "C'est quand qu'on reviendra dans cette église ?" demande une petite fille qui déclenche, cette fois, les rires du côté des gardiens !

Sur le trottoir, une seule maman. Où sont donc les autres ? Un responsable de l'accueil reçoit un appel téléphonique. Toutes sont allées au musée d'Histoire Naturelle. Les

idées préconçues ont la vie dure : Que peut apporter le musée d'Art et d'Histoire à un tout petit ? Et pourtant...

Phirvy